

Communiqué de presse Hauts-de-France – 8 septembre 2025

## **Deux chaires de professeur junior INRAE pourvues en Hauts-de-France pour renforcer la recherche sur l'hygiène agroalimentaire et sur la bioéconomie**

**L'institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) vient de recruter deux chaires de professeur junior dans les Hauts-de-France pour renforcer ses équipes de recherche sur les thématiques de l'hygiène agroalimentaire et de la bioéconomie. Marwan Abdallah va apporter ses compétences sur les stratégies durables de lutte contre les biofilms dans les industries agroalimentaires au sein de l'unité UMET, basée à Villeneuve-d'Ascq. Shule Wang travaillera sur l'évaluation et l'optimisation du potentiel de production de biomasse pour la transition énergétique et agroécologique au sein de l'unité transfrontalière BioEcoAgro, sur les sites INRAE d'Estrées-Mons et Laon.**

Dans le cadre de la loi de programmation de la recherche, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche prévoit la création de 2000 chaires de professeur junior (CPJ) d'ici à 2030 pour renforcer l'attractivité de la recherche pour les jeunes talents, ainsi que l'offre de formation universitaire sur des thématiques à fort enjeu.

Les chaires s'adressent aux scientifiques titulaires d'un doctorat ayant déjà fait preuve de leur capacité à produire une recherche d'excellence. Il s'agit d'un contrat incluant le financement par l'Agence nationale de la recherche (ANR) du démarrage des activités de recherche et offrant l'opportunité, après une période de 3 ans et une évaluation, d'être titularisé dans le corps des directeurs et directrices de recherche.

Pour 2025, INRAE offrait 11 chaires de professeur junior dont 2 en région Hauts-de-France. Le financement de ces chaires est assuré à la fois par l'ANR et INRAE, à hauteur de 525 000 € pour la chaire sur la sécurité sanitaire en agroalimentaire et 321 000 € pour la chaire sur la biomasse agricole.

### **Un environnement scientifique stimulant et engagé pour l'excellence**

Les biofilms, ces couches de bactéries qui se forment sur les surfaces en contact avec les aliments, sont responsables de nombreuses contaminations, représentant 40 % des cas de toxi-infections en France. Aujourd'hui, leur élimination repose sur des produits chimiques polluants et gourmands en eau. Cette première chaire de professeur junior vise donc à développer des solutions plus écologiques : des revêtements anti-biofilms à base de molécules naturelles, des biosurfactants à partir de déchets agricoles et des mousses capables d'éliminer les bactéries les plus résistantes, et des mousses intelligentes capables de détecter les contaminations avec précision.

Evaluer et optimiser le potentiel de production de biomasse pour différents types de valorisation est un levier important pour répondre aux enjeux des transitions agroécologique et énergétique, et atteindre la neutralité carbone. Cette deuxième chaire a pour objectif de développer et mettre en œuvre des outils d'évaluation des ressources en biomasse disponibles dans les territoires, en particulier dans les Hauts-de-France, en s'appuyant sur la modélisation. Elle s'attachera à explorer le potentiel de différents types de biomasse (résidus de culture, cultures intermédiaires, plantes

pérennes de service) à répondre de façon durable aux besoins associés à la production d'énergie et au carbone renouvelable, tout en tenant compte des contraintes associées à la production alimentaire et à la préservation de la qualité des sols.

L'objectif de ces deux chaires est de renforcer la capacité d'INRAE à accompagner les décisions publiques en matière d'agriculture et d'environnement. Elles contribueront à produire des connaissances dans plusieurs domaines d'intérêt général, comme la microbiologie et l'hygiène des surfaces dans les industries agroalimentaires, les flux d'énergie, de carbone et d'azote dans les agrosystèmes, leurs liens avec la conduite des cultures et les pratiques agricoles.

Le recrutement de ces deux professeurs juniors marque un engagement fort d'INRAE pour renforcer ses équipes dans les Hauts-de-France. Il témoigne de la volonté de soutenir la recherche et l'innovation au cœur des territoires, en lien direct avec les enjeux agricoles, alimentaires et environnementaux de la région, première région agroalimentaire et troisième région agricole en valeur ajoutée.

### **Contacts scientifiques :**

Julien Fosse - [julien.fosse@inrae.fr](mailto:julien.fosse@inrae.fr)

Président du Centre [INRAE Hauts-de-France](#)

Guillaume Delaplace - [guillaume.delaplace@inrae.fr](mailto:guillaume.delaplace@inrae.fr)

Unité de recherche UMET

Centre INRAE Hauts-de-France

Joël Léonard - [joel.leonard@inrae.fr](mailto:joel.leonard@inrae.fr)

Unité de recherche transfrontalière BioEcoAgro

Centre INRAE Hauts-de-France

### **Contact presse régional :**

Aline Waquet - 07 64 46 20 79 - [aline.waquet@inrae.fr](mailto:aline.waquet@inrae.fr)

---

INRAE, l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement, est un acteur majeur de la recherche et de l'innovation. L'institut rassemble une communauté de plus de 10 000 personnes, dont 8000 personnels permanents et plus de 2500 contractuels financés sur projet chaque année, avec plus de 270 unités de recherche, de service et d'expérimentation implantées dans 18 centres sur toute la France.

Institut de recherche finalisée, il se positionne parmi les tout premiers organismes de recherche au monde en sciences agricoles et alimentaires, en sciences du végétal et de l'animal, et en écologie-environnement. Il est le premier organisme de recherche mondial spécialisé sur l'ensemble « agriculture-alimentation-environnement ». INRAE a pour ambition d'être un acteur clé des transitions nécessaires pour répondre aux grands enjeux mondiaux.

Face à l'augmentation de la population et au défi de la sécurité alimentaire, au dérèglement climatique, à la raréfaction des ressources et au déclin de la biodiversité, l'institut a un rôle majeur pour construire des solutions et accompagner la nécessaire accélération des transitions agricoles, alimentaires et environnementales.